
La pêche européenne: répartition et évolution des captures de poissons marins

L'évolution et la répartition des captures de poissons marins par les pays européens varient selon l'utilisation finale et le mode de vie des espèces capturées (poissons minotiers⁽¹⁾, poissons «de bouche» pélagiques⁽²⁾ et poissons «de bouche» benthiques et démersaux⁽³⁾).

EVOLUTION DES CAPTURES

L'évolution, entre 1950 et 2001, du total des captures de poissons marins par les 25 pays de l'Union européenne et la Norvège, en Atlantique nord-est, Méditerranée et Mer noire (figure 1), présente quatre phases bien distinctes. A partir du début des années soixante, la croissance impressionnante des captures marque clairement l'intensification d'une pêche très industrielle de poissons minotiers. Cette évolution est parallèle au développement des élevages agricoles intensifs (dont l'aquaculture européenne). De 1977 à 1991, les captures de poissons marins ont diminué de près de 3 000 000 tonnes. Cette diminution est due à une chute des captures de poissons minotiers, suite à l'essoufflement de certains stocks, sous la pression d'une pêche industrielle intensive. De même, la diminution de certains stocks de poissons benthiques et démersaux a été clairement provoquée par une surpêche ne permettant plus une gestion durable de ces stocks (CIEM, 2001). La troisième phase, de 1992 à 2001, se caractérise par une augmentation des captures de poissons marins. Cet accroissement des captures est dû à un renforcement de la pêche minotière. En effet, les flottilles de pêche industrielle ont pu, grâce à une diversification des espèces ciblées, augmenter à nouveau leur production. Simultanément, les captures du

hareng de l'Atlantique⁽⁴⁾ ont également, par leur croissance importante, contribué à cette dernière phase d'augmentation des captures européennes. Leur pêche avait en effet été momentanément interdite dans certaines zones durant les années précédentes, afin de contrer leur surexploitation. Ces dernières années, nous assistons à une stagnation, voire une légère baisse, du total des captures. Il s'agit d'une des conséquences des mesures prises par la Commission européenne, qui visent à permettre une gestion durable des ressources halieutiques en évitant ou en réparant les dégâts causés par une surexploitation des stocks de poissons commerciaux (CE, 1998).

Les différents graphiques des évolutions des captures de poissons marins entre 1950 et 2001, ainsi que la carte de répartition de ces captures en 2001, ont été construits à partir des données récoltées, corrigées et diffusées en 2003 par l'Organisation des Nations-Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO). Ces données concernent les captures en Atlantique de 1950 à 2001 et sont ventilées par espèces capturées, par pays et par zones de pêche. Les zones de pêche sont celles définies par le Comité international de l'étude de la mer (CIEM).

Les poissons capturés par les pays européens représentent plus de 300 espèces. Afin de définir les modes de vie des différentes espèces, nous nous sommes concentrés sur les poissons commerciaux au niveau européen. Toutes ces espèces sont actuellement soumises à des totaux admissibles de captures (TAC) et représentent, au total, près de 92% des captures européennes en Atlantique nord-est, Méditerranée et Mer noire.

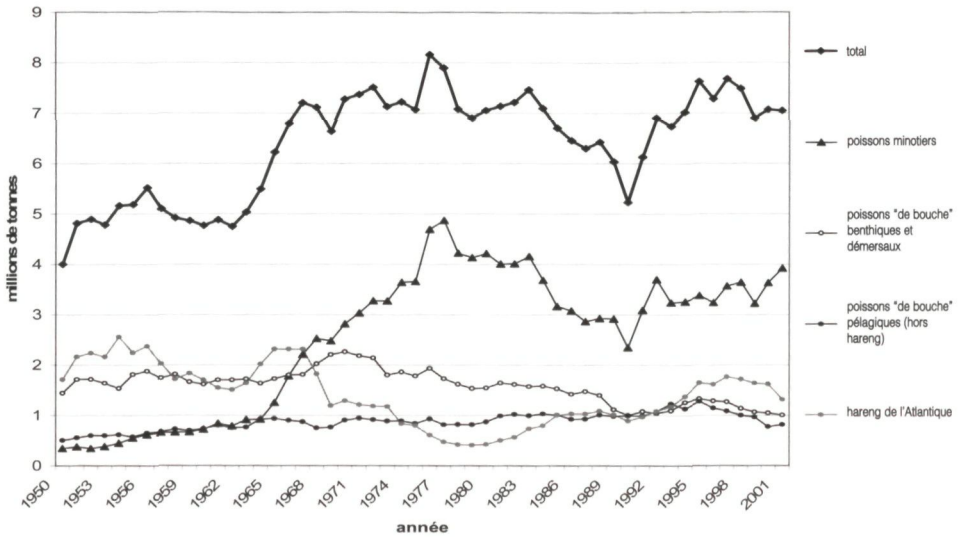


Figure 1. Evolution des captures de poissons marins par les pays de l'UE-25 et la Norvège, en Atlantique nord-est, Méditerranée et Mer noire, de 1950 à 2001 (d'après les données de la FAO, 2003).

Les différents graphiques des évolutions des captures de poissons marins entre 1950 et 2001, ainsi que la carte de répartition de ces captures en 2001, ont été construits à partir des données récoltées, corrigées et diffusées en 2003 par l'Organisation des Nations-Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO). Ces données concernent les captures en Atlantique de 1950 à 2001 et sont ventilées par espèces capturées, par pays et par zones de pêche. Les zones de pêche sont celles définies par le Comité international de l'étude de la mer (CIEM).

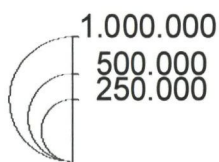
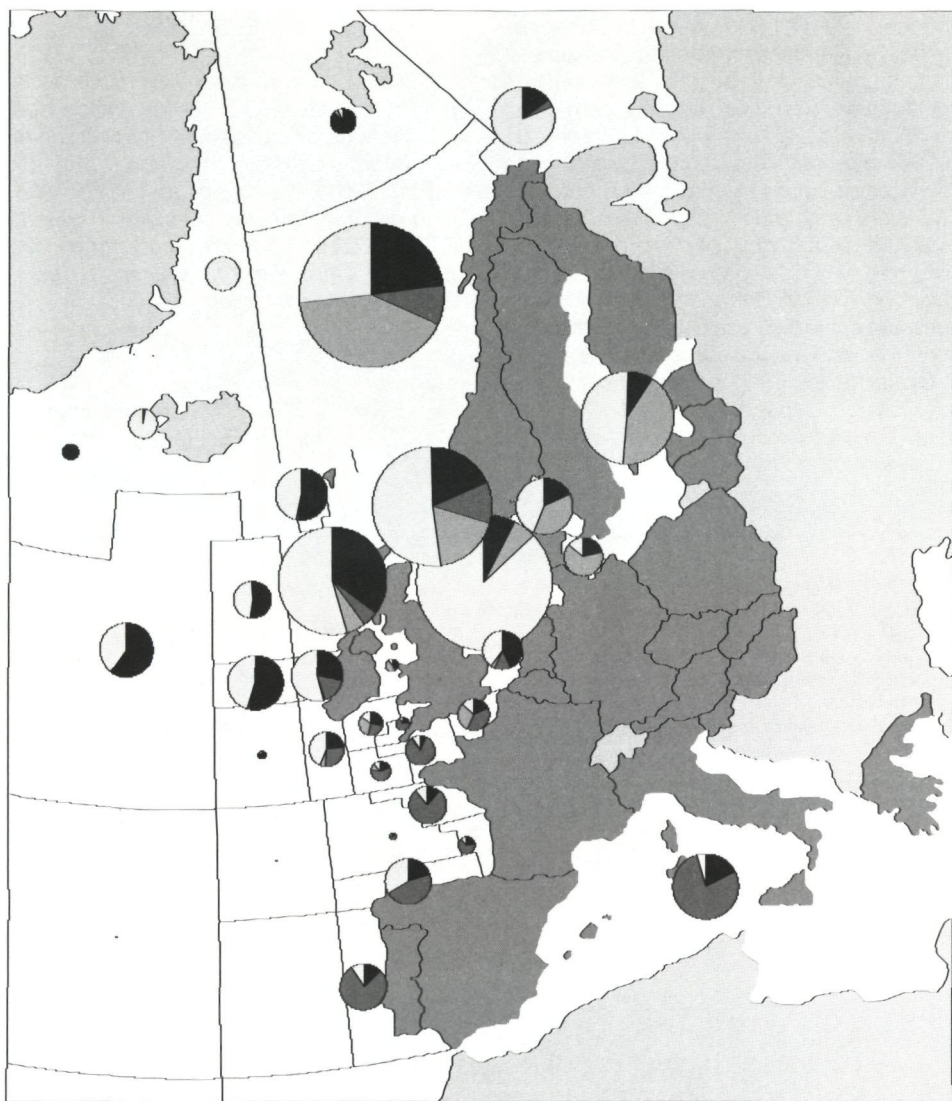
Les poissons capturés par les pays européens représentent plus de 300 espèces. Afin de définir les modes de vie des différentes espèces, nous nous sommes concentrés sur les poissons commerciaux au niveau européen. Toutes ces espèces sont actuellement soumises à des totaux admissibles de captures (TAC) et représentent, au total, près de 92% des captures européennes en Atlantique nord-est, Méditerranée et Mer noire.

RÉPARTITION DES CAPTURES

La répartition des captures européennes de poissons marins varie selon le mode de vie et l'utilisation finale de chaque espèce (figure 2). Ainsi, les captures de poissons minotiers (merlan bleu, capelan, lançon, etc.), qui représentent actuellement près de 50% des captures européennes (FAO, 2003), proviennent majoritairement du centre et du nord de l'Atlantique nord-est. Plus particulièrement, elles contribuent à plus de la moitié des captures en Mer du nord centrale et septentrionale mais également à l'ouest des Iles britanniques et en Mer de Barents. Les captures minotières représentent aussi une grande part des

captures au nord du Danemark, en Mer Baltique et en Mer de Norvège. Le Danemark et la Norvège sont d'ailleurs les deux principaux pays capturant ce type de poissons.

Les captures de poissons dits «de bouche» ont une répartition nettement plus large que celle des poissons minotiers. Cependant, les poissons «de bouche», dont le mode de vie est benthique ou démersal (morue de l'Atlantique, plie d'Europe, merlu européen, etc.), représentent, comme les poissons minotiers, une grande partie des captures du centre et du nord de l'Atlantique nord-est. Néanmoins, contrairement à la pêche minotière, un grand nombre de pays européens sont concernés par ce type de



- poissons "de bouche" benthiques et démersaux
- poissons "de bouche" pélagiques (hors harengs)
- hareng de l'Atlantique
- poissons minotiers

volume des captures
(tonnes)

Figure 2. Répartition des captures de poissons marins par les pays de l'UE-25 et la Norvège, en Atlantique nord-est, Méditerranée et Mer noire (2001) (d'après les données de la FAO, 2003).

pêche. Cela dit, la Norvège et le Danemark restent clairement en tête du classement. Les captures de poissons «de bouche» pélagiques (lieu noir, sardine commune, anchois, etc.), à l'exception du hareng de l'Atlantique qui n'est capturé que dans le nord, ont lieu dans tout l'Atlantique nord-est. Toutefois ce type de captures représente la majeure partie des pêches du sud de l'Europe, et plus particulièrement, de la Manche à la Méditerranée et Mer noire, en passant par le Golfe de Gascogne et la côte portugaise. Ces poissons sont d'ailleurs majoritairement pêchés par les pays du sud de l'Europe. Cependant la Norvège reste en tête du classement, suivie de près par l'Espagne et la France.

SOURCES ET RÉFÉRENCES

CE (1998), *La politique commune de la pêche*, éd. de la CE DG XIV, Office des publications officielles des Communautés européennes, 48 p.

CIEM (2001), *Report of the ACFM working group*, <http://www.ices.dk/>

FAO (2003), *Annuaire statistique des pêches. Captures en Atlantique 1950-2001*, <http://www.fao.org/>

Grégoire Hanriot
Université Libre de Bruxelles

(1) Espèces destinées à être réduites en huiles ou en farines et utilisées comme apport protéinique dans les élevages agricoles.

(2) Poissons vivant en pleines eaux.

(3) Poissons vivant sur le fond ou proche de celui-ci.

(4) Premier poisson pêché par les pays européens. Il représente à lui seul plus de 17% des captures européennes (FAO, 2003).